

PIERRE
JEAN
PETER

27.01.2017 > 05.03.2017

Laissant la part belle à l'inattendu et à la rencontre la galerie Quai4 a invité Peter Downsbrough – Jean Glibert – Pierre Toby
Ces artistes ont en commun leur vécus artistiques liés à l'architecture.

Jean Glibert

Longtemps titulaire d'une chaire d'enseignement à l'école nationale des Arts visuels de la Cambre (espaces urbains) et connu pour ses travaux d'intégration de la couleur et de la lumière à l'architecture et à l'environnement, L'attrance de Jean Glibert pour l'expérimental l'a conduit pour cette exposition à tester (sous la contrainte de formats empruntés à la peinture) de nouvelles tensions, et effets rythmiques de la couleur appliquée à la transparence., Les surfaces fragiles travaillées par contraste au couteau à enduire, inscrivent par les répétitions du passage de l'outil, des phénomènes visuels aux possibilités multiples., La texture de la couleur ainsi obtenue offre des niveaux de réflexivité et de luminosité qui en interaction avec l'environnement révèle la poésie physique des matériaux.



Cécile Servais

0476 91 28 01
galerie@quai4.be

Quai Churchill 4
4020 Liège - Belgique

www.quai4.be

Peter Downsbrough

Les lignes et les fragments de langage sont les outils qu'utilise Peter Downsbrough afin d'examiner et de restructurer certains lieux ou contextes (architecturaux).

La ligne qui sépare et divise, peut en même temps être un élément de connexion. Elle peut être tour à tour collée sur un mur, implantée comme un tube dans le paysage ou imprimée sur une feuille de papier.

En positionnant une ligne (ou deux), Peter Downsbrough pénètre les dimensions du temps et du lieu. Son intervention subtile lui permet d'atteindre une expérience spatiale qui conduit à une nouvelle approche. L'artiste utilise aussi des mots isolés tels que *As, If, Or, To ...* combinés ou non aux lignes permettant ainsi une lecture ou une compréhension multiple. Son œuvre est ouverte, sculpturale presque abstraite et oblige le spectateur à prendre position.

Elke Giffeler.

Lines and fragments of language are Peter Downsbroughs tools to examine and re-structure given (architectural) situations/contexts.

The « line » that separates, divides can at the same moment connect. It may be tape on a wall, implanted as a pipe into a landscape or printed on a sheet of paper.

By placing a line (or two) Peter Downsbrough investigates the dimensions of time and place of location. With a subtle intervention he achieves a spatial experience which leads to a new approach. In combination with or without the line, the artist uses isolated words such as « AS, IF, OR, TO ... » thus confronting one with multiple options of reading/understanding. It is open, sculptural, almost abstract and thereby challenges the viewer to take position. –

Elke Giffeler -



Cécile Servais

0476 91 28 01
galerie@quai4.be

Quai Churchill 4
4020 Liège - Belgique

www.quai4.be

Pierre Toby

[...] A la fois on comprend ce qu'il fait, car Toby l'explique très clairement; mais ce qu'on ne comprend pas – et par le fait même, ce qui étonne, – est que cela produise un effet qu'il est difficile de décrire, parce que, ce qu'il faudrait décrire, est l'étonnement que l'on éprouve et sa raison. Et ici, il est vrai que l'on puisse dire que l'espace apparaît comme élément nouveau et par le fait même comme question. Je te dis ce qu'au départ j'ai éprouvé : l'impression que le verre faisait miroir, alors que je savais très bien que ce n'était pas vrai; il donne une impression de miroir qui réfléchit la couleur, ce qui donne une impression d'espace « reproduit », mais on voit en même temps qu'il ne réfléchit rien; et que l'impression que l'on a est susceptible de varier avec la manière dont le verre est travaillé. En fait, effectivement, on pourrait parler d'un monochrome, mais d'un monochrome qui se développe dans une autre dimension [...]

[...] un espace astrologique, c'est-à-dire qui est autant intérieur qu'extérieur et réel. C'est donc finalement l'impression que me donnent les travaux de Toby : nous introduire dans une quatrième dimension qui ne nous est pas habituelle et qui joue à la fois sur la couleur et le verre/miroir ; mais cela, sans créer une illusion d'espace, car nous restons dans un espace réel, d'un autre type que l'on ne peut comprendre que par analogie, et en se référant à ce que Platon appelait un « savoir » acquis plus complexe dans un domaine propre, ou si l'on veut une « connaissance » (au sens d'une technè particulièrement élaborée), et qui est de ce fait transposable dans une forme de démarche.

Christian Debuyst, Propos sur le livre 296
(Extraits d'une lettre à Pierre Hebbelinck,
projets d'atelier), 2008



Cécile Servais

0476 91 28 01
galerie@quai4.be

Quai Churchill 4
4020 Liège - Belgique

www.quai4.be